

Zeitschrift: Bulletin Kulturerbe Schweiz = Bulletin suisse du patrimoine culturel
Herausgeber: Netzwerk Kulturerbe Schweiz
Band: 1 (2025)
Heft: 2

Artikel: Le patrimoine technique comme mémoire vivante : matérialité et immatérialité au Musée international d'horlogerie
Autor: Huguenin, Régis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1075483>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le patrimoine technique comme mémoire vivante



Matérialité et immatérialité au Musée international d'horlogerie

Par Régis Huguenin, conservateur du Musée international d'horlogerie,
regis.huguenin-dumittan@mih.ch

Au-delà des objets, le Musée international d'horlogerie est un lieu où les savoir-faire s'exposent. Par la restauration, la formation et le dialogue avec les artisans, il joue un rôle essentiel dans la préservation et la transmission de la mécanique horlogère, inscrite à l'UNESCO depuis 2020.

Lors de l'ouverture des portes de l'Ecole d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds en 1865, mission était donnée aux professeurs de constituer une collection, ceci avant tout dans un but didactique. Durant 35 ans, horloges, montres, mouvements se collectionnent et s'exposent aux seuls regards des élèves et des professeurs. Le 24 mars 1902, les autorités de la Ville de La Chaux-de-Fonds signent l'acte de fondation du Musée d'horlogerie. Une salle est dédiée au musée dans les locaux mêmes de l'Ecole d'horlogerie. C'est à cette date qu'entre dans les collections le grand chronomètre de marine n°12 de Ferdinand Berthoud, pièce exceptionnelle datant de 1774.

Une période faste commence pour l'institution après la Seconde Guerre mondiale : de superbes montres émaillées sont acquises, certaines provenant de la vente de la collection du Roi Farouk en 1954 comme la magnifique montre à tact signée Abraham-Louis Breguet datant des environs de 1800.

Au début des années 1960, le besoin d'un nouveau bâtiment susceptible d'accueillir le musée est de plus en plus marqué. En 1963, le professeur Georges-Henri Rivière, alors directeur du Conseil international des musées (ICOM) à Paris, est chargé par le Conseil communal d'une étude sur les collections des musées de la Ville. Le rapport met en évidence l'importance majeure de la collection du Musée d'horlogerie et insiste

sur la nécessité de nouveaux espaces pour la présenter. La Fondation Maurice Favre est créée en 1967 dans le but de recueillir une partie importante des fonds nécessaires à la construction d'un nouveau bâtiment.

En 1968, le musée prend le nom de Musée international d'horlogerie (MIH) et en sous-titre «L'Homme et le Temps». Un concours d'architecture est lancé pour la construction d'un nouveau musée. Sur plus de trente projets, celui des architectes Pierre Zoelly et Georges-Jacques Haefeli est retenu. Les travaux débutent en 1972 pour aboutir à l'inauguration en 1974 d'un bâtiment à l'architecture d'avant-garde et en grande partie souterraine, écrin digne d'une collection unique au monde. Sans artifices, cette enveloppe fait symbiose avec le parc végétal qui l'environne par son inspiration troglodyte et immerge le visiteur dans l'univers de la mesure du temps. C'est aussi l'occasion de présenter les fresques de Hans Erni réalisées pour l'Exposition universelle de Bruxelles de 1958 et offertes au MIH par la Chambre suisse d'horlogerie.

En plus de sa collection, le Musée international d'horlogerie a la particularité d'abriter deux centres de compétences : un Centre de restauration en horlogerie ancienne et un Centre d'études interdisciplinaires du Temps, conservant une vaste bibliothèque spécialisée et plus d'une centaine de fonds d'archives.

L'enrichissement constant des collections, désormais portées à plus de 12000 pièces, comme l'inscription, en 2020, des Savoir-faire en mécanique horlogère et mécanique d'art sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, à laquelle le musée a fortement contribué, renforcent le rôle central du MIH dans le domaine de la préservation, de la recherche et de la transmission des savoir-faire. La valeur culturelle des collections patiemment constituées au fil des décennies et la qualité du projet muséal et de médiation culturelle mis en œuvre à l'intention de tous les types de publics ont récemment permis au MIH de figurer au rang des institutions mises au bénéfice d'une contribution d'exploitation de la Confédération suisse.

Horlogère-restauratrice du Musée
international d'horlogerie. © Ville de La Chaux-
de-Fonds, A. Henchoz

Des activités en phase avec le patrimoine culturel immatériel

Le patrimoine culturel ne se limite pas aux collections matérielles. De nombreuses autres composantes du patrimoine font aussi partie des missions de conservation des institutions muséales, et ce *a fortiori* depuis l'actualisation de la définition du musée par le Conseil international des musées (ICOM). Le patrimoine culturel immatériel comprend les traditions, les connaissances, les savoir-faire et les pratiques transmises de génération en génération et pratiquées au sein d'une communauté, d'un groupe ou par des individus. Historiquement, les musées locaux d'histoire et d'artisanat ont été en première ligne des démarches collaboratives avec des communautés. On peut ajouter à ces musées pionniers un certain nombre de musées techniques, dont plusieurs musées d'horlogerie, dont le patrimoine immatériel est souvent à la base même de leur fondation.

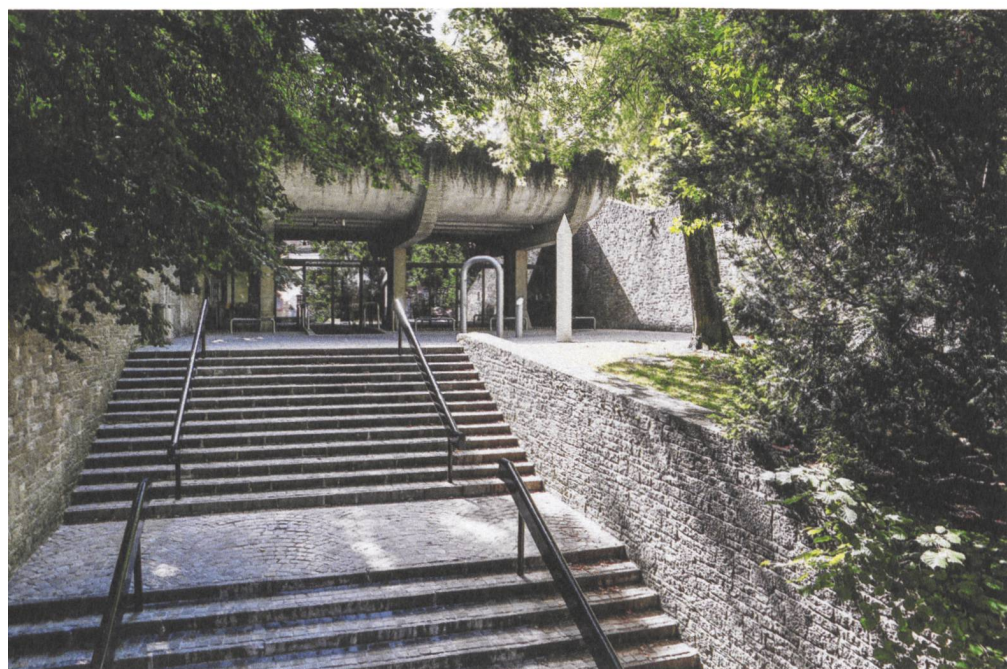
Les musées s'engagent à la conservation des témoignages relatifs au patrimoine vivant, mais ils peuvent également être les moteurs de la production de ce patrimoine. Cette démarche originale est rendue possible grâce à la participation des diverses communautés porteuses de ces savoir-faire.

Les musées jouent un rôle de premier plan dans la dynamique de la pérennisation et de la valorisation du patrimoine vivant. Les praticiens sont sollicités pour l'identification de collections, parfois réaliser des

démonstrations. Certains guides de ces institutions sont d'anciens professionnels de la branche. D'autres interviennent directement sur les collections dans le cas des horlogers restaurateurs, qui œuvrent à découvrir à La Chaux-de-Fonds. Ce dialogue entretenu avec les détentrices et détenteurs du patrimoine culturel immatériel renforce la pertinence sociale du MIH.

À la conservation, à l'enregistrement et à la valorisation de ce patrimoine, les musées contribuent enfin à la formation notamment par l'éducation, par l'intermédiaire d'ateliers pédagogiques, de programmes scolaires, et de formations continues telles que le récent *Certificate of Advanced Studies* Patrimoine horloger, dispensé par le MIH et l'Université de Neuchâtel, s'adressant tant aux étudiantes et étudiants qu'aux professionnelles et professionnels du secteur.

L'entrée souterraine du Musée international d'horlogerie dans le Parc des musées de La Chaux-de-Fonds. © MIH, J. Hoffman





L'harmonie des sphères de l'exposition de référence dans son écrin à l'architecture brutaliste. © Ville de La Chaux-de-Fonds, A. Henchoz

Les défis du renouvellement

Après un demi-siècle d'exploitation et deux millions de visiteurs, 2024, année coïncidant avec la célébration du 50^e anniversaire du bâtiment, ouvre la voie à d'importants travaux de rénovation et de revalorisation du Parc des musées. Ils incluent le remplacement des installations de ventilation et la réfection de l'étanchéité de la toiture du musée, mais aussi l'ouverture d'un café des musées et une liaison directe au Musée d'histoire depuis le hall du MIH. Plus qu'un simple entretien, ces travaux consistent ainsi en la réalisation d'une vision d'avenir. Ils permettront à moyen terme une refonte muséographique, incluant la modernisation des éclairages ainsi qu'une redéfinition du parcours d'exposition et des espaces thématiques structurant la visite. La Fondation Maurice Favre et les amis MIH œuvrent de concert avec la direction, les collaboratrices et les collaborateurs du MIH pour contribuer de manière significative à ces développements par une recherche de fonds.

L'intention du projet culturel du MIH est d'accompagner l'évolution de la société

dans les problématiques et enjeux qui marqueront les prochaines décennies. Ce nouveau voyage à travers le temps, mettant en évidence les caractéristiques matérielles et immatérielles du patrimoine horloger, sera adapté aux différents publics. Il permettra de mieux mettre en valeur l'architecture du bâtiment par une scénographie harmonieuse aux atmosphères différenciées et garantissant le respect des normes de conservation préventive des objets. Plus que son caractère spectaculaire, c'est sa pertinence qui doit être soulignée, au profit d'une collection, et sublimant les vitrines originales qui continueront de former la signature du MIH, reconnaissable entre toutes. ■

Resümee

Das Musée international d'horlogerie (MIH) in La Chaux-de-Fonds ging aus einer technischen Sammlung hervor, die 1865 zu didaktischen Zwecken von der dortigen Uhrmacherschule gegründet wurde. Im Jahr 1902 wurde offiziell ein Museum eingerichtet, das die gesammelten Uhren, Armbanduhr und anderen Objekte präsentieren und zugleich die Bedeutung der Weitergabe von Fachwissen aufzeigen sollte. Im Laufe der Jahrzehnte wurde die Sammlung um einige einzigartige Objekte erweitert und 1974 weihte das Museum schliesslich sein ikonisches Gebäude ein: ein Juwel der zeitgenössischen Architektur, das von Pierre Zoelly und Georges-Jacques Haefeli entworfen wurde. Aktuell beherbergt das Museum mehr als 12'000 Exponate, darunter Uhren und andere historische Instrumente der Zeitmessung. Eine weitere Besonderheit sind seine beiden Kompetenzzentren: das Restaurationszentrum für antike Uhren und das interdisziplinäre Forschungszentrum zum Thema Zeitmessung.

Heute liegt ein Fokus des Museums auf der Erhaltung der Errungenschaften und des Fachwissens der traditionellen Uhrmacherei und der Kunstmechanik, die 2020 nicht zuletzt dank dieses Engagements in die Repräsentative Liste des immateriellen Kulturerbes der Menschheit aufgenommen wurden. Das MIH beschränkt sich nicht auf die Konservierung von Objekten, sondern unterstützt auch die Produktion und Aufwertung des lebendigen Kulturerbes. Dabei arbeitet es aktiv mit Gemeinschaften von Praktikerinnen und Praktikern zusammen und trägt durch Aus- und Weiterbildung sowie Kulturvermittlung zur Bewahrung von Know-how bei.

Vor kurzem hat das MIH ein Renovierungsprojekt gestartet, das seine wichtige Rolle bei der Bewahrung und Weitergabe des uhrmacherischen Erbes unter Berücksichtigung der aktuellen Herausforderungen der Gesellschaft stärken soll.